

Édouard Galfrè : 1899-1940

Autor(en): **Borloz, A.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **23 (1941)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ne lui ôtèrent ni la charmante modestie, ni l'allure simple et bienveillante de celui qui, par dessus tout, admire la nature et s'intéresse à la vie du prochain. D^r Henri FLOURNOY.

D^r ÉDOUARD GALFRÈ

1899-1940

Né à Genève, Galfrè suivit le Collège classique et fit toutes ses études de médecine dans sa ville natale. Sa thèse, sur une nouvelle « Méthode d'ostéo-synthèse résorbable », lui valut l'estime de ses confrères et fit apparaître l'esprit ingénieux et créateur du jeune médecin. La chirurgie osseuse l'attirait, convenant bien à ses aptitudes: grande habileté manuelle jointe à une faculté créatrice originale. Ce qui d'ailleurs ne l'empêchait pas de s'intéresser constamment à la chimie pure, à l'électricité, à la mécanique. Et même, ne combina-t-il pas un appareil très compliqué et délicat pour enregistrer électriquement les touches, appareil que la Fédération internationale d'escrime adopta tout en invitant Galfrè à faire partie de son comité.

Après un séjour à Paris, où il pratiqua sa spécialité à la Fondation Barth, Galfrè s'installa à Genève; affirmant une forte personnalité, le jeune chirurgien s'attira de nombreuses marques de gratitude de ses malades. Pourtant cette activité si absorbante ne lui suffisait pas. Son esprit inventif le poussait irrésistiblement vers la recherche et c'est d'ailleurs cette raison qui l'amena à notre société en 1931.

Dans son laboratoire-atelier, assisté de quelques amis, Galfrè entreprit une série de recherches dans les domaines les plus divers. Et c'est alors un travail acharné, poursuivi sans répit (bien que des conseils de modération ne lui eussent pas manqué). Un tel rythme devait finir par altérer une santé.

Dès le début de la guerre, capitaine, chef d'une ambulance chirurgicale, Galfrè compléta le matériel de son ambulance puis construisit de toute pièce une nouvelle table d'opération si bien adaptée aux besoins actuels qu'elle lui valut la considération de ses chefs. Hélas, ce dernier effort, qui l'absorba durant de longs mois, ébranla sa santé. Galfrè pourtant resta jusqu'au bout à son poste, malgré ses souffrances, faisant l'admiration

de ses camarades. Le 15 juillet, il s'éteignait, vaillant jusqu'à la fin.

Nous nous inclinons devant cette tombe trop tôt ouverte, rendant un dernier hommage aux qualités de cœur et aux capacités de travail de cet ami dont l'intelligence si fine fut mise au service d'un caractère fortement trempé. A. BORLOZ.

Séance du 6 février 1941.

En ouvrant la séance M. le Président annonce le décès, survenu quelques jours auparavant, de M. Auguste BÉHAL, *membre honoraire* de la Société. L'assemblée se lève en signe de deuil.

Jean Piaget. — *Quelques observations sur le développement psychologique de la notion du temps.*

Pour étudier la genèse de l'idée de temps indépendamment des notions verbales et métriques usuelles, nous avons présenté aux enfants le dispositif suivant. Un bocal I en forme de ballon est rempli jusqu'au niveau A_1 et se vide à volonté dans un bocal II, cylindrique, dont le niveau initial A_2 est à zéro. Les niveaux descendants de I sont $A_1, B_1, C_1 \dots F_1$ et correspondent en II aux niveaux ascendants $A_2, B_2, C_2 \dots F_2$. Les quantités écoulées successivement sont égales, les temps d'écoulement étant donc (très grossièrement) constants. Après chaque opération, l'enfant dessine sur un croquis des bocaux (au trait) le niveau de I et le niveau de II. D'où les questions suivantes: *a)* nous brassons les six dessins et demandons de les sérier dans l'ordre d'écoulement; *b)* nous séparons d'un coup de ciseaux les dessins de I et ceux de II, brassons le tout et redemandons la sériation; *c)* après un nouveau brassage, nous demandons à quel niveau d'ordre I correspond tel dessin d'ordre II; *d)* les séries reconstruites, nous demandons s'il s'écoule plus ou moins de temps de A_1 à C_1 que de A_2 à C_2 (durées synchrones); *e)* durées emboîtées: comparer A_1C_1 et A_1B_1 ou B_1C_1 (ou idem en II).

Sans entrer dans le détail des stades d'évolution, voici quelques résultats intéressant les opérations constitutives du temps qualitatif et métrique (les sujets étudiés ont de 5 à 10 ans):